



PRÉSENCES

Par la compagnie Shanju

DOSSIER DE PRESSE

LA COMPAGNIE SHANJU

« Shan » pour Shantih Breikers, acrobate, voltigeur, danseur, jongleur et cavalier. Issu de l'Académie Fratellini, il obtient par la suite le diplôme du CNAC (Centre National des Arts du Cirque), termine sa formation à l'école Rudra-Béjart de Lausanne et suit des cours au sein de la Compagnie Pina Bausch. Il travaillera six ans au Théâtre Equestre Zingaro.

« Ju » pour Judith Zagury Breikers, comédienne et cavalière. Elle se forme lors de stages professionnels organisés par le Théâtre de Vidy, auprès de metteurs en scène tels que Joël Jouanneau ou André Engel. Elle travaille également avec plusieurs grands noms du théâtre ou de l'écran (Roland Amstutz, Gérard Desarthe, André Wims, Emmanuelle Béart, Luc Bondy).

La compagnie Shanju produit des spectacles axés sur le cirque contemporain et le théâtre. Les animaux sont à leurs côtés, partageant leur quotidien, comme la scène. Les rapports entre hommes et animaux se trouvent ainsi au cœur de leur recherche et de leur création.

En 2015, la compagnie Shanju, avec son cheval Tunante, en partenariat avec le Théâtre de Vidy, a collaboré avec Romeo Castellucci dans le spectacle *Giulio Cesare, pezzi staccati* présenté à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL).

A travers ses réalisations, la compagnie Shanju élabore et affine son processus de création : autour d'une thématique choisie, elle opère un travail de fond, fait des recherches théoriques, puis esthétiques. Celles-ci aboutissent à une mise en scène concrète, construite morceau par morceau à partir de réflexions communes et d'un travail d'improvisation.



Photos : Erwan Balanant

PRÉSENCES

Création

Compagnie Shanju

Mise en scène

Shantih Breikers
Judith Zagury

Lumière et vidéo

Erwan Balanant

Avec

Valentin Bagnoud
Shantih Breikers
Baladine Breikers
Mathilde Chatillon
Séverine Chave
Brian Favre
Aline Fuchs
Dariouch Ghavami
Vincent Kohler

Morgane Kursner

Nathalie Küttel

Julie Moret

Naomi Reymond

Gaëlle Rossier

Romaine Rossier

Serafina Schneider

Eva Söderström

Nicky Söderstrom

Dates

Samedi 1.10 : 20h30

Vendredi 7.10 : 20h30

Samedi 8.10 : 19h30

Dimanche 9.10 : 19h

Vendredi 14.10 : 20h30

Samedi 15.10 : 19h30

Dimanche 16.10 : 19h

Samedi 22.10 : 19h30

Dimanche 23.10 : 19h

Samedi 29.10 : 19h30

Durée

Environ 60 min

Tarif

Plein 45 CHF

Réduit 20 CHF

Informations et réservations

www.shanju.ch

Salle non chauffée

Restauration sur place

Compagnie Shanju,
Route de Vallaire 92,
1024 Ecublens

Contact presse

Judith Zagury

+41 79 705 88 29



Photo : Erwan Balanant

PRÉSENTATION

Présences prend place au sein d'un projet plus vaste, débuté en mai 2016 : « Hommes-animaux, mondes partagés ». Il est ainsi conçu dans la continuité du dernier spectacle de la compagnie Shanju, *Paradoxes*.

Bien plus proche du cirque contemporain que *Paradoxes*, *Présences* en poursuit cependant la réflexion dramaturgique. Alors que le premier volet se focalisait sur un aspect bien particulier des rapports entre hommes et animaux – l'éthique – cette seconde création aborde une question nouvelle : celle de la représentation.

En questionnant la frontière de l'être et du paraître, *Présences* met en lumière l'espace de significations des animaux sur scène et ouvre la perspective d'une représentation humaine épurée. Sur la scène, les masques subsistent toujours, mais aux contacts des animaux ne se sont-ils pas affinés ?



Photo : Shantih Breikers

Paradoxes

NOTE D'INTENTION

DES BÊTES ET DES HOMMES, DES CORPS ET DES MOTS

On dit souvent que, s'il est aux côtés d'un animal, un comédien n'existe plus sur scène. Une fois n'est pas coutume, le public serait captif et captivé par la présence sans artifice de la bête et le comédien renvoyé à ses mimiques et ses faux-semblants. Pourquoi cette concurrence déloyale ? Est-ce parce que l'animal joue à la perfection la partition qui est la sienne ? ou parce que le comédien peine à interpréter l'immédiateté ? L'homme n'est-il pas en effet toujours tributaire d'une représentation, c'est-à-dire d'une pâle copie de sa réalité ? A l'inverse, l'animal serait spontanément ouvert, présent. Instinct de l'animal et instant de grâce du comédien se rencontrent dans l'immédiateté de l'instant.

*« De tous ses yeux la créature voit
l'Ouvert. Seuls nos yeux à nous sont
comme retournés et disposés autour d'elle
en pièges, autour de son libre passage. »*

D'un bout à l'autre du spectacle, la Huitième Elégie de Rainer Maria Rilke vient tendre le fil d'une réflexion sur l'être et le paraître, sur la représentation de l'animal et de l'homme et les codes qui l'accompagnent. Ce poème dont les images interpellent la philosophie animale s'érige comme une crête depuis laquelle on s'élève et se penche, comme pour mieux regarder au dehors et faire s'ouvrir les espaces. Comment entrevoir l'Ouvert insaisissable qu'évoque Rilke au sein de cet ouvert de la scène qui est si différent ?

Chevaux, poules, chèvres, rats, chiens et chats accompagnent la compagnie Shanju depuis toujours, tant au quotidien que sous les feux de la rampe. Présences évidentes autant que troublantes. Car si notre travail

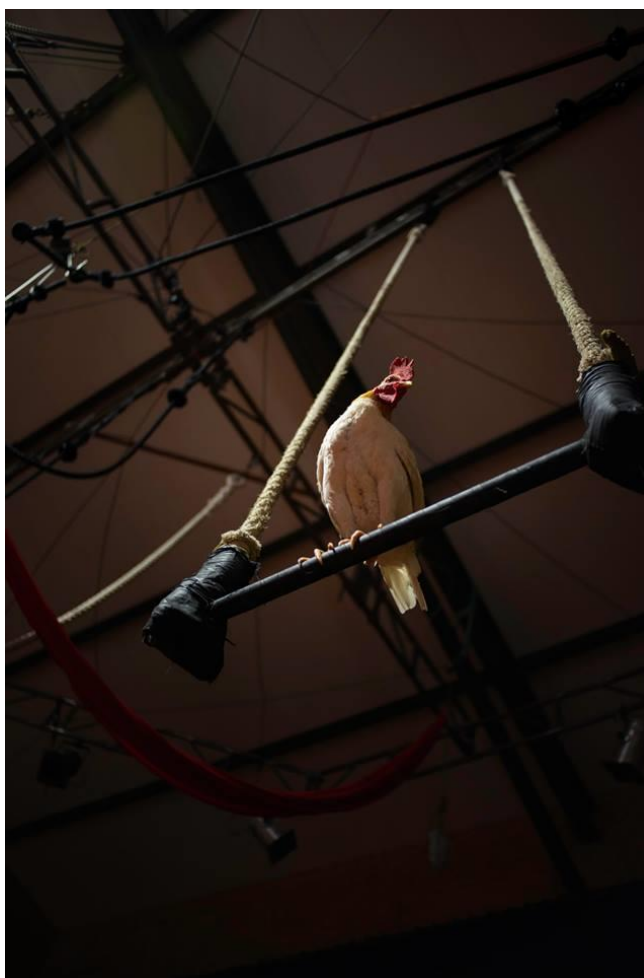


Photo : Erwan Balanant

quotidien avec eux est tendre, joyeux, qu'en est-il de sa représentation ? Ne s'agit-il alors que d'une démonstration de laquelle la profondeur de la relation aurait déserté ? En explorant dans un premier temps plusieurs codes de représentation pour mieux les abandonner ensuite, *Présences* confronte différents modes d'existence scénique, variant les styles et les époques.

Numéros de cirque classiques côtoient ainsi humour à la Chaplin, chorégraphie contemporaine, défilé de mode, YouTubers en tous genres ou simples errances, lorsque des êtres traversent la piste, y vivent, se regardent ou s'embrassent ; sans oublier quelques clins d'œil à l'actualité d'un monde où les codes de représentations sont âprement discutés, régulés, remis en question ou magnifiés. Dans ce grand cirque de la vie humaine, la représentation est alors autant scénique que politique.

Chevaux et chiens bien dressés, chèvre énamourée, clown finissant, jongleurs mécaniques ou acrobates désarticulés : la piste devient lieu de vie, de passage, de solitude et de rencontre. Et le temps et l'écoute, ouvrant l'espace d'un instant un nouvel horizon, laissent ces présences advenir à quelque chose comme la pureté.



Photo : Erwan Balanant

PARADOXES

19 - 22 MAI 2016, GRANGE DE DORIGNY

Un événement commun, mêlant en un même lieu conférences, lecture et spectacle sur le thème du rapport à l'animal : c'était le projet inédit proposé par l'Interface Sciences-Société de l'Université de Lausanne et la compagnie Shanju avec « Hommes-animaux : mondes partagés ». Une occasion unique d'entrelacer pensée scientifique, textes politiques, littéraires ou philosophiques et art théâtral vivant.

Les conférences, interdisciplinaires, ont eu pour objet la « question animale » dans son acception la plus vaste. Avec Hugues Poltier, MER en philosophie à l'UNIL, Anne Simon, chargée de recherche au CNRS (Centre de recherches sur les arts et le langage) et Sébastien Mouret, sociologue (INRA).

Paradoxes est le titre choisi pour le spectacle réunissant six comédiens et explorant l'épuisement du débat public contemporain sur la question. En donnant la parole à ses acteurs - société civile, agriculteurs ou encore personnalités politiques -, la scène voit le trop-plein d'opinions se décanter progressivement pour qu'émergent de vraies questions, contradictions et interrogations.

La lecture théâtralisée de **l'Anthologie d'éthique animale** de Jean-Baptiste Jeangène Vilmer donne à entendre les voix de celles et ceux qui, à travers les siècles, ont interrogé la responsabilité morale des hommes à l'égard des animaux. Les mots de Pythagore, Plutarque, Montaigne, Voltaire, Sade, Wagner ou Claudel résonnent les uns avec les autres pour offrir aux spectateurs un parcours intellectuel et sensible au sein des pensées de l'éthique animale.



Photo : Erwan Balanant

Lecture de l'Anthologie d'éthique animale